



## Sommaire Revue n°41

<b>Editorial - Voorwoord.</b> Dr Eric Vanden Eynde	p4	<b>Approche actuelle de la philosophie homoeopathique Organon § 35</b> Mr Jeremy Sherr	p138
<b>La latéralité; au-delà du simple constat.</b> Dr Emile Plisnier	p12	<b>Baptisia Tinctoria et Indigo Tinctoria - Comparaisons botaniques</b> Dr Agnès Flour	p146
<b>La sexualité chez les chiens et les chats en comparaison avec le dimorphisme sexuel humain.</b> Dr Eric Vanden Eynde	p20	<b>Le cancer et les soins terminaux, Comment se dire "Adieu"?</b> Dr Eric Vanden Eynde	p150
<b>Pourquoi possède-t-on des animaux de compagnie?</b> Mrs Bernard et Demaret	p45	<b>Cocculus indicus - La coque du levant</b> Dr Elisabet Irigoien	p178
<b>Pratique, temps et dilettantisme.</b> Dr Alfonso Masi Elisalde	p60	<b>Deux cas cliniques résolus selon la méthode de Boenninghausen</b> Dr Guy Coquillart	p196
<b>Sagesse et Homoeopathie</b> Dr Ramon Frendo	p64	<b>Guano, vient du Ciel et Ambra grisea, du fond des Océans, une certaine relation quand même?</b> Dr Eric Vanden Eynde	p204
<b>Quelques cas de maladies auto-immunitaire dermatologique guéries par Homoeopathie.</b> Dr Philippe Louis	p70	<b>Guano</b> Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot - Ramon Frendo	p208
<b>Cisplatinum.</b> Dr Filip Degroote	p84	<b>La micro-immunothérapie</b> Dr Maurice Jenaer	p224
<b>Pathogénésie du Cisplatimun.</b> Dr O.A. Julian	p94	<b>A step to Evidence Based Homeopathy - Veratrum album</b> Dr Michel Van Wassenhoven	p230
<b>Pédagogie Homoeopathique.</b> Dr Ralph Bruinaars	p110	<b>Reportage sur la journée de dentisterie homoeopathique en hommage à Georges Vincent</b> Dr Daniel Saelens	p244
<b>Recidiverende miskramen - Extreem bloedverlies post-partum</b> Dr Resie Moonen	p124		
<b>Current approach to Homoeopathic medicine - Organon § 35</b> Mr Jeremy Sherr	p130		

## **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo

---

## **Guano**

Drs Alberto Torressin  
Thierry Albernhe  
Anne-Marie Crouzet-Triquetot  
Ramon Frendo  
Groupe HLO -  
Salon de Provence - France

### **Observation princeps (Ramon Frendo)**

Jeune homme âgé de 26 ans, suivi depuis l'âge de 6 ans, époque à laquelle il avait commencé à dessiner des ours (le thème de l'ours solitaire revenait sans cesse dans ses dessins d'enfant).

Pendant une vingtaine d'années, une bonne quarantaine de remèdes a été essayée, pour des troubles d'apprentissages (difficultés scolaires) et des troubles relationnels (tendance à l'isolement, relation homosexuelle passagère à l'adolescence). Plusieurs psychothérapies ont été tentées, en vain. Le patient a réussi, malgré tout, à obtenir son Baccalauréat, puis s'est inscrit à la Faculté pour suivre des cours d'Anglais. Mais il ne s'y est montré ni travailleur, ni assidu : peu à peu, son comportement de repli s'est accentué, au point que les derniers temps, il refusait de sortir de chez lui. Inquiète par ce repli, sa famille l'a poussé à consulter différents psychiatres, sans résultat probant. « *C'est un ours !* », dit sa mère, « *il s'enferme dans sa chambre et il ne veut plus en sortir... Si on le dérange, il grogne... D'ailleurs, il est poilu comme un ours...* ».

Entre-temps, son père, professeur de gymnastique, lui avait trouvé une place, provisoire, de moniteur sportif ; mais le contact avec les enfants a révélé des tendances pédophiles : lorsqu'il prenait un enfant sur ses genoux, dans une certaine ambiguïté relationnelle, il ressentait une érection sauvage. Dénoncé pour ses gestes pédophiles, il fut convoqué par la Police et renvoyé. Cette mise à l'index accentua bien sûr son vécu d'isolement et majora sa souffrance psychique. Le tableau clinique devenait de plus en plus proche de celui d'une psychose.

C'est dans ce contexte, apparemment sans autre issue que celle d'une hospitalisation sous contrainte dans un service de psychiatrie, que Ramon Frendo eut l'intuition géniale d'essayer Guano.

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo

---

Trois semaines après, le patient s'est « ouvert » au monde extérieur : il s'est fait couper les cheveux, s'est enlevé tous ses piercings, a commencé à sortir, allant même jusqu'à fréquenter une fille...

Le prix de cette ouverture psychologique au monde extérieur fut un questionnement introspectif, douloureux mais indispensable. Le patient pleura les larmes qu'il avait accumulées depuis dix-sept ans. Il se rendit compte de ses erreurs existentielles : les choix qu'il considérait comme bons pour lui étaient désormais perçus comme des erreurs, qu'il fallait dorénavant corriger. Il parvint à verbaliser sa souffrance profonde. Il se mit à regretter les « dégâts » qu'il s'était causés à lui-même, ainsi qu'à son entourage. Il analysa la manière dont il arrivait jadis à se faire peur, à se provoquer des souffrances et à les infliger à sa mère, sans jamais pouvoir trouver d'issue à ce vécu psychotique.

Cette observation est exceptionnelle, autant par son résultat thérapeutique que par le fait qu'elle retrace l'évolution d'un patient sur une vingtaine d'années : les signes du *simillimum* étaient présents depuis le début ; il restait à les décoder...

Tout s'est donc passé comme si, symboliquement, une lumière intérieure s'était subitement allumée dans la vie du patient, lui ouvrant ainsi l'accès à un état meilleur, redressant la mauvaise inclination déviante initiale, psorique : *Guano* a fait prendre conscience au sujet de l'existence de ses tendances inconscientes déviées. Ce faisant, le patient s'est peu à peu senti capable de changement positif : il a découvert une nouvelle capacité de penser et d'agir, comme il ne l'avait même jamais imaginé jusque-là. Ce changement s'est effectué en deux temps : d'abord le remède a « révolutionné » l'existence du malade, au sens étymologique de « révolution », qui est celui d'un retour à un état antérieur (ici, l'état d'avant la maladie). Dans un deuxième temps, la prise de *Guano* a permis une transmutation profonde : non seulement le patient est revenu à un état antérieur, physiologiquement et psychologiquement « sain », mais encore il a dépassé cet état, comme s'il s'agissait d'une « renaissance » intérieure, augmentant considérablement son « champ des possibles ».

### **Observation 2 (Ramon Frendo)**

Jeune femme 32 ans, célibataire, sans enfant.

- infections urinaires
- coliques néphrétiques avec douleurs à se tordre
- règles douloureuses avec seins enflés
- vertiges et lipothymie cataméniale, doit s'allonger

### **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo*

---

A passé des années à travailler dans un restaurant. Elle se souvient encore du côté bestial qui caractérisait certains hommes.

« Je suis une mélancolique née, avec une perte du paradis ; enfant, j'étais à la ferme, avec les animaux. Ils étaient moins bestiaux que certains hommes. Serais-je une dépressive, Docteur ?

Déçue par l'ami que j'ai eu pendant deux ans. Je suis en psychothérapie. »

Les rêves : toujours les animaux.

R1 : chats, chiens, serpents, taureaux (peur des taureaux)

R2 : Serpents cachés dans les feuilles.

R3 : un taureau lui court après et lui fonce dessus.

A quoi reliez-vous ce rêve ? A son père qui a eu des rapports incestueux avec elle.

R4 : de courir toute nue. Il y avait plein d'hommes qui passaient et qui la regardaient.

R5 : agréable, de grenouilles, crapauds, petits poissons dans l'eau.

R6 : chats et chiens féroces qui l'attaquent.

R7 : se promène seule en forêt, rencontre un homme excité sexuellement (elle précise que l'excité sexuel est un homme qui se déshabille en érection), puis un énorme sanglier.

R8 : de diamants, de pierres précieuses (rêve itératif)

R9 : de raz de marrée.

R10 : de rhinocéros qui fonce sur elle.

R11 : d'oiseaux, de guêpes, abeilles, papillons.

Amour des animaux, bien avec les bêtes.

R12 : d'huîtres, de crabes, de poissons, d'oiseaux de mer.

R13 : de rapports sexuels, et après un homme voulait tuer une femme.

R14 : d'être en apesanteur et de sautiller dans les airs. Se sentait légère.

R15 : d'être entourée d'or et de pierres précieuses.

R16 : un type qui veut lui planter un couteau dans la poitrine.

Relation avec les hommes :

« Rencontrer un homme, ça me rend malade, surtout si on me fait une avance. Je me sens sale, et ça me bouffe. Raideur de la nuque, en parlant avec les hommes. Sent l'envie de fuir.

« Devant les hommes, je reste sans parole, je ne cesse de m'excuser. »

R17 : d'orage de grêle, les chèvres voulaient rentrer dans leur enclos ; la clôture leur tombe dessus.

Souffrance pour les bêtes que l'on fait souffrir = échec de Nuphar lutéum.

### **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo*

---

Après l'étude de Guano, j'ai pensé à ce remède. Et, faisant un retour sur son regard sur les hommes, elle précise : « une avance d'un homme me rend complètement idiote, je suis comme la bête acculée au danger. »

Guano : 15CH, 30CH, 100K

Après Guano.

Symptôme disparu : infections urinaires.

Se sent plus calme, avec diminution des peurs quand elle rencontre un homme.

« Je me sens plus sociable, et je sens moins de résistance. »

« je sens venir la peur que les hommes soient agressifs, une à deux minutes et ça passe, je peux parler plus librement. »

Prise de conscience qu'elle sent que le regard de l'homme se pose sur elle comme si elle était nue et se sent violée.

« Mais je me demande si c'est le regard de l'homme qui me dévisage ainsi ou si c'est mon regard qui voit cela dans les hommes. »

R18 : de rencontrer des hommes ; au début, elle est nue et, ensuite, elle se rend compte qu'elle est habillée.

Commentaires :

1- Guano libère son regard qui se déshabillait soi-même, se met comme une bête acculée devant les hommes, qui sont des taureaux furieux, des violeurs.

2- Elle va pouvoir lâcher ces images, et guano lui permet l'accès à un autre regard, de respect de soi et de l'autre. Il permet l'accès à la parole et à la rencontre.

C'est un passage du 6<sup>ème</sup> au 7<sup>ème</sup> jour qui est en train de se faire.

Elle va pouvoir faire son chemin, de l'homme, créé mâle et femelle le 6<sup>ème</sup> jour, le même jour que les animaux, en marchant au pas de la parole vers le 7<sup>ème</sup> jour.

C'est au 7<sup>ème</sup> jour, à l'écoute de la parole, que l'homme reçoit la paix, et il devient le fils de Dieu.

L'évangile sur les béatitudes dit : « Heureux les bâtisseurs de paix, ils seront appelés fils de Dieu. » En ce monde, la paix est à réaliser, et, sans la prière de l'homme, suspendu à la parole comme à la manne, elle ne peut pas se faire. Guano cherche la paix dans son monde animal.

## **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquet -  
Ramon Frendo

---

### **Origine**

*Guano australis* provient de la *sédimentation séculaire* de charognes de *cormorans* : c'est un mélange d'excréments, de carcasses et d'œufs de cormorans, déposés en couches sédimentaires successives, dans des zones désertiques des côtes du Pérou et des régions voisines. Cette *origine lointaine*, à la fois dans le *temps* et l'*espace*, va rappeler le profond décalage qui existera entre l'individu pouvant bénéficier de ce remède et le reste de la collectivité. La Patagonie, qui est pour nous le « bout du monde », évoque la pureté de la nature, non polluée par la *civilisation*, et en dehors d'elle.



### **Matière médicale**

#### **I. Etude analytique de la pathogénésie du remède (Allen)**

**Tête.** – Vertige. Les objets semblent se retourner, à 9h (J1). Violent mal de tête (J1). Céphalée comme si la tête était ouverte, à 8h (J3). Violente céphalée comme par compression d'un cercle de fer (J1). Algies frontales et temporales, pire en se pliant, à 15h30 (J1).

**Oreille.** – Douleur, avec pincements derrière les oreilles, à 8h (J1).

**Nez.** – Fourmillements dans la fosse nasale droite, à 7h30 (J1). Grand fourmillement narinaire droit, de 10h à 10h05 (J7). Prurit narinaire droit et éternuements fréquents, de 6h30 à 7h30 (J2).

**Face.** – Pâleur de la face avec début d'évanouissement à midi (J1). Douleur dans la mâchoire gauche (J1). Pulsation à la commissure labiale gauche, à 6h (J2).

**Bouche.** – Sensation dans les gencives comme de coups de couteau, suivie d'une hémorragie de 6h à 6h30 (J7). Langue blanche et épaisse (J8). Bouche amère comme par de la bile, à 6h (J8).

### **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhé - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo*

---

**Estomac.** – Nausée. Elle ne peut supporter la vue de la nourriture, à 7h (J4). Nausée, avec flux profus de salive (J1). Inclination à vomir, à 14h30 (J1). En mangeant, douleur au creux de l'estomac, et inclination à vomir (J1). Crampe au creux de l'estomac avant le repas (J5).

**Abdomen.** – Douleur abdominale comme par des pointes acérées transperçantes, à 21h (J7).

**Thorax.** – Douleur dans le poumon, qui coupe le souffle, durant 3 minutes (J1).

**Cœur.** – Palpitation violente ; souffle très faible ; durant 5 minutes (J4).

**Cou.** – Sensation de martèlement dans la nuque, à 15h (J7).

**Membres supérieurs.** – Ganglion très douloureux dans le bras gauche, avec beaucoup de rougeur et de démangeaison ; insensible quand il est gratté même jusqu'à l'excoriation ; dure de 6h à 6h30 (J3). Ganglion douloureux au coude gauche (J4). Enflure de l'index droit (J1). Crampe momentanée dans le pouce gauche (J6).

**Membres inférieurs.** – Douleur violente dans le genou droit, comme si la chair était déchirée (arrachée) en pièces, à 7h (J6). Ganglion dur sous le mollet droit, entravant la marche, et qui dure jusqu'à la nuit (J3). Douleur dans les pieds (ne peut les poser à terre), à 5h (J1). Brûlure sous la plante des pieds ; elle ne peut chausser ses chaussures (J6).

**Symptômes généraux.** – Elle reste clouée sur place (J2). Grande relaxation, à 14h30 (J1). Grande faiblesse (J2).

**Peau.** – Petits furoncles prurigineux (J4). Plaque dorsale large, dure et rouge, avec piqûres comme par des milliers d'aiguilles, de 14h jusqu'au lendemain matin (J4). Tâche rouge prurigineuse sur le dos, disparaissant après grattage (J1). Insensibilité de la peau des cuisses : une piqûre n'est pas ressentie ; pendant deux jours, il y a des petits furoncles (J5). Démangeaison des organes génitaux (J1). Beaucoup de démangeaisons sur le dos, avec douleur aiguë après grattage, à 7h (J1).

**Sommeil et rêves.** – Sommeil très profond (J8). Rêve de jouer avec des bêtes sauvages (J8).

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo

---

**Fièvre.** – Frissons intenses pendant trois nuits, à minuit, le matin (J1). Froid glacial en plongeant les mains dans l'eau (J1). Transpiration profuse généralisée, après le repas (J1). Transpiration profuse sous les bras et les mains (J5).

**Aggravations.** - En se pliant (pour la douleur au front) ; en mangeant (douleur au creux de l'estomac) ; avant un repas (crampe au creux de l'estomac) ; après un repas (transpiration).

## **II. Signes caractéristiques du remède et interprétations**

1. Guano reste « *cloué en place* », comme s'il « *sédimentait* » (idée d'immobilité, de fixité, à la fois du temps et de l'espace).
2. Guano n'a pas peur. Il est frappant de constater l'*absence de peurs*, dans la pathogénésie réalisée de ce remède (mais peut-être n'a-t-elle pas été poussée très à fond).
3. Guano rêve de jouer avec des *bêtes sauvages*. Jouer signifie, aussi, s'exposer, avec liberté et insouciance. Guano s'expose avec légèreté et insouciance à des animaux dangereux et féroces, puisqu'il n'en a pas peur. Est-ce une faute de prudence de sa part, ou bien est-il lui-même un sauvage qui retrouve les siens ? La suite va plutôt faire pencher vers la seconde hypothèse.
4. Le thème de l'*ours* est récurrent ; dans l'observation princeps, le patient « devenait » un ours, dans l'esprit de sa mère. Les patients améliorés par Guano rêvent d'ours (méchants, pas du gentil « *nounours* » qui accompagne le « *marchand de sable* » pour endormir les enfants...).
5. Guano est *seul*. Il vit retiré du monde (cf. le thème du « *bout du monde* » qu'est l'île d'où il vient). Ce grand solitaire ne communique pas avec autrui, comme si, pour lui, la relation dialectique avec ses pairs n'existait pas. Mais sa misanthropie n'est pas un choix existentiel : elle est le témoin de sa souffrance psychique, car ses seules relations sont « *bestiales* ». On imagine ici un patient schizophrène, emmuré dans sa psychose, avec des troubles sexuels pulsionnels irrépressibles et déviés (zoophilie, pédophilie).
6. Guano a un *sommeil très profond*. Cela majore son isolement. Il fuit l'état de conscience vigile autant qu'il se coupe de la civilisation. Dans ce sommeil de plomb, il est heureux : il a la sensation d'une sorte de paix céleste, due à l'équilibre qu'il trouve en jouant avec des ours.
7. Guano ressent de *violentes douleurs* : terrible céphalée, douleur pulmonaire à couper le souffle, sensation de milliers d'aiguilles piquant le dos, sensation de morsures de fourmis, brûlures sous la plante des pieds comme si la chair était arrachée (violence destructrice et brute d'un remède animal).
8. Index gonflé.

## **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo

---

### **Etude anthropologique**

#### **I - Les peurs et la vulnérabilité**

Guano ne semble pas être un intrépide bravant le danger des bêtes féroces, tels les ours. Au contraire, il est à l'aise avec eux car il s'y identifie à eux. Si l'on voulait trouver une peur, ce serait peut-être celle de la société : il la fuit. Ce n'est même pas « l'homme des cavernes », qui avait une vie sociale, c'est plutôt le « sauvage » misanthrope et bestial, qui refuse l'humanisation. Guano est vulnérable dans sa capacité d'*humanisation*.

Cette fuite involontaire et autodestructrice de la société se retrouve dans deux grands contextes :

- celui de l'opposition à la norme sociale : on pense aux milliers d'adolescents japonais en crise identitaire qui s'isolent dans leurs chambres, refusent d'en sortir, et y accumulent jusqu'à leurs excréments. Cette conduite de claustration peut révéler une schizophrénie débutante. Elle est rarement le fait d'un choix délibéré. Dans le même ordre d'idée, Jacques Rey a évoqué le cas d'une jeune fille brillante, dont les parents sont hauts fonctionnaires, et qui est allée vivre avec un berger corse dans la « brousse »...

- celui d'un repli majeur évoquant une pathologie psychotique déficitaire : le patient perd le lien social, il s'emmure en lui-même, et développe un système délirant à bas bruit, émaillé parfois d'explosions auto- ou hétéro-agressives.

#### **II - Les pertes**

Si Guano n'a pas peur, c'est peut-être parce qu'il n'a pas compris tout ce qu'il a perdu, et en particulier le souffle, la parole, la relation (avec le conjoint, les autres, la société).

1. Perte de la *vision orientée des objets* (cf. l'illusion que les objets semblent se retourner).
2. Perte de la *paix paradisiaque* (cf. le rêve de jouer avec des bêtes sauvages).
3. Perte du *goût* (cf. l'illusion d'avoir un goût amer comme de la bile).
4. Perte de la *capacité de subsistance* (cf. les nausées, crampes, etc.).
5. Perte de la *force* (cf. pâleur faciale, début d'évanouissement).
6. Perte du *souffle* (cf. douleur pulmonaire transfixiante, souffle très faible).
7. Perte de la *marche* (cf. douleur du genou droit, des pieds, mais aussi : grande relaxation).

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo

---

8. Perte de la *disposition à la relation* : la rencontre est le mouvement, la « marche » vers l'autre.

9. Perte de la *sensibilité cutanée* (insensibilité au grattage, n'est pas averti d'une piqûre, etc.).

### **III - La souffrance**

Guano a mal à la tête, d'une terrible douleur (comme s'il avait la tête ouverte). Se nourrir est douloureux, de même que respirer ou se mouvoir (dans l'espace et le temps). Son humanité lui paraît pesante. Il souffre de ne pouvoir parvenir à régler ses comptes avec son existence, dans une *impossibilité de cheminer vers autrui pour établir une rencontre authentique* : Guano a peur de ce que lui demande la rencontre. Tout se passe comme s'il avait peur de perdre la paix, qu'il croit avoir trouvée en jouant avec les bêtes sauvages.

Dans l'observation princeps, il refuse la rencontre avec la femme ; on peut extrapoler en avançant qu'il refuse la composante féminine qui est en lui (ceci pour un homme, car il serait étonnant que Guano ne soit qu'un « remède masculin »...). Quoiqu'il en soit, Guano apparaît comme étant un maître-remède d'un trouble grave de la dialectique masculin-féminin : lorsqu'un « homme Guano » rencontre une femme, il ne peut le faire qu'au niveau pulsionnel et non dialectique ; ses pulsions prennent le devant de la scène, il n'en est plus maître, et ne peut que manifester un trouble important de sa sexualité.

### **IV - Le désir de l'ego**

Guano perçoit le monde comme retourné. Lui, il reste immobile, cloué sur place. Son esprit est serein lorsqu'il rêve : c'est comme une paix paradisiaque (cf. Isaïe, II, 8 : le nourrisson fera ses ébats sur l'ancre de la vipère). Le désir de l'ego est donc celui d'une paix paradisiaque (esprit messianique), sans mouvement, ni combat, ni fatigue. Tout se passe comme si l'esprit messianique pouvait se faire seul, sans Dieu, sans réconciliation avec Lui, ni pardon pour Lui (comme si l'esprit messianique n'était pas un don de Dieu).

Le désir de l'ego est donc celui d'une (fausse) paix paradisiaque, sans la Rencontre, ni la dialectique masculin-féminin. Il s'agit, en fait, d'une paix auto-centrée sur elle-même, qui tourne en rond indéfiniment et même qui peu à peu recule : le sujet « recule » au sens psychologique d'une « régression » qui s'impose à lui, et qui est source de souffrance. Ce retour en arrière, dans une sorte de « passé animalisé » fait écho au symptôme caractéristique : « comme si les objets se retournent ».

## **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo*

---

On imagine l'ours retournant se réfugier dans sa caverne ! Le patient projette symboliquement sa souffrance par ce symptôme caractéristique (il voit dans les objets externes ce qui se passe en lui-même). C'est comme si on aboutissait à une sorte d'« invagination » régressive. La prise du remède permettra une « évagination » psychologique, une ouverture relationnelle, affective et sexuelle.

### **V - L'égotrophie**

La tête, comme fendue, évoque une communion céleste : Guano a la tête ouverte ; il croit avoir l'esprit ouvert vers le paradis (mais sa pathologie montre qu'il est dans l'erreur).

Guano a la paix paradisiaque à portée de main. Il s'agit de la Paix, fruit de l'arbre des désirs.

Guano pourrait en indiquer la direction aux autres, s'il n'avait un petit symptôme caractéristique : l'enflure de l'index droit, ce qui incite à regarder plus le doigt que ce qu'il est censé montrer ! Souvenons-nous du



célèbre tableau peint par Michel-Ange au plafond de la Chapelle Sixtine : l'index droit d'Adam frôle celui de Dieu, sans pouvoir l'atteindre. C'est le doigt de Dieu qui donne à Adam sa dignité d'Homme, créature à l'image de Dieu. C'est aussi le doigt du Père qui humanise et socialise.

Dans sa paix céleste, Guano joue avec les bêtes sauvages, comme un saint, qui n'a rien à craindre. On pense à Saint François et au



*St François et le Loup de Gubbio*

loup de Gubbio. Ayant la peau insensible (autant que le cuir d'un ours ?), il ne semble craindre ni la morsure du léopard, ni celle du serpent, ni la piqûre du scorpion...

En affinant la réflexion, il est possible de dégager deux degrés à cette attitude égotrophique :

- un premier degré au cours duquel Guano devient un homme féroce, puissant et autonome, vivant dans une paix céleste « animalisée », pensant : « les bêtes sauvages et moi, on est pareil ». Il restera statique, tellement il est bien (ou croit l'être)...

## **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo*

---

-un second degré au cours duquel Guano pense, à tort, qu'il a dominé ses pulsions animales.

### **VI - L'égolyse**

Guano ne mange pas. La nourriture lui fait mal. Avant le repas, il ne peut supporter la vue de la nourriture. Des douleurs stomacales apparaissent dès qu'il mange. S'il parvient à manger, il souffre de transpirations profuses généralisées. Son abdomen semble transpercé comme par des points acérés (on pense aux flèches des indigènes s'abattant sur un ours, pour le manger).

Le thème des difficultés motrices est récurrent : gonalgie droite, marche entravée, comme si un adversaire (l'homme, le léopard ?) mettait l'ours à genou, le clouant sur place. La difficulté à chausser ses chaussures s'inscrit dans cette même problématique.

### **VII - L'alterlyse**

Guano est féroce (cf. transpercer le ventre des gros mangeurs, frapper les genoux des sauvages jusqu'à les déchirer, etc.). Il devient un paria (agresseur sexuel, malade mental...) que l'on « montre du doigt » (thème de la deixis : cf. l'enflure de l'index droit).

### **VIII - Le chemin**

Guano reste cloué sur place : il ne peut se mouvoir vers les autres hommes, et encore moins vers son Créateur. Pourtant, il faudrait qu'il se mette en marche, sur le chemin de l'Amour, et se pare des vêtements de l'humanité (qu'il a provisoirement perdue). Alors, il recevra le don de la paix, cette paix paradisiaque qu'est la rencontre entre une créature et son Créateur...

### **Diagnostic différentiel - Le thème de l'ours**

La thématique de l'ours en homœopathie peut se rencontrer sous des formes bien différentes, selon le sens que prend ce thème : le gentil « nounours » en peluche d'une petite fille Pulsatilla n'a bien sûr rien à voir avec l'ours sauvage de Guano...

**Guano** : l'ours *sauvage*, soit autiste et faussement béat en égotropie ; soit cruel et très dur en égolyse. L'ours, c'est bien sûr lui-même : ses instincts, à l'état brut, en particulier son instinct sexuel, et d'une manière plus générale ses « démons intérieurs »...

### **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhé - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo*

---



#### Illustration clinique (Ramon Frendo)

**Observation** : Un ostéopathe, âgé de vingt-huit ans, a déjà eu recours à plusieurs psychothérapies, sans succès, car chaque fois qu'il rencontre une femme en vue d'une relation affective, il a aussitôt la conviction qu'elle va l'abandonner. Cette crainte le bloque et le fait souffrir. Il devance en quelque sorte l'abandon, et ce qu'il redoute le plus finit par arriver...

Ce thème de l'angoisse d'abandon s'inscrit très profondément dans sa biographie : il s'est persuadé que sa mère ne le voulait pas (c'est comme s'il avait vécu l'abandon dans le ventre de sa mère). Cette angoisse a été à l'origine d'une relation symbiotique mère-fils (il reconnaît qu'il a « fusionné » avec sa mère) : « *cela m'empêche d'avoir des relations avec une femme... C'est comme si je poussais les femmes à me quitter, à me tromper... Alors je les surveille...* ». La pression de surveillance qu'il met sur ses compagnes les incite à le quitter, ce qui confirme son vécu d'abandon (il fait lui-même son propre malheur, et la boucle est bouclée). D'où un état dépressif, avec tentative de suicide médicamenteuse : « *j'avais envie de tomber gravement malade et d'en finir...* ». Ramon Frendo l'a guéri grâce à Guano :

Le patient faisait en effet un curieux rêve récurrent : il se faisait attaquer par un ours. L'animal surgissait derrière lui. Le patient avait le dos nu (thématique du viol homosexuel évidente).

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo

---

L'ours n'a pas accès au langage ; et le patient reconnaissait : « *je ne parle presque pas... Je suis timide...* ».

Cette timidité était bien cachée derrière 1m85 de muscles... Ce jeune homme, ceinture noire de karaté, avait appris plusieurs techniques de combat : il voulait devenir fort, voyant en autrui des adversaires, des bêtes sauvages.

Lorsqu'il parle de son vécu intime, il éclate en sanglots. Il dit : « *lorsque j'ai rencontré la femme de ma vie, j'ai eu peur qu'on me la prenne... ou qu'elle se fasse violer si je n'étais pas là... ou alors, j'ai peur qu'elle me trompe... Quand toutes ces peurs viennent en moi, je sens comme... comme si mon cœur se ferme... et je ne peux lui dire aucune parole d'amour... je ne veux plus vivre ça...* ».

Parfois, il se retient d'avoir une réaction violente à l'encontre de certaines femmes qui lui plaisent : il a envie de se précipiter sauvagement sur l'une d'elles. Il lutte contre ses pulsions sexuelles destructrices et ses autres pulsions agressives. Sa grande peur est : « *être réduit à un animal, à un être anormal...* ».

Il est intéressant de constater à quel point, chez ce patient, lorsque son cœur se « ferme », le discours s'inhibe : il ne peut plus parler, s'exprimer... mais le « sexe prime » : il a alors une érection violente, incontrôlable, qui le renvoie à la bestialité qui est en lui et qu'il n'arrive pas à sublimer.

Guano a considérablement libéré ce patient. Dorénavant, il sent qu'il peut parler librement avec une femme, sans ressentir le vécu destructeur qui l'envahissait...

Commentaires : Souvenons-nous du célèbre passage de la Genèse 2, 18 : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul : je lui ferai une aide semblable à lui », dit Dieu. Il plonge l'homme dans un profond sommeil et crée la femme à partir d'une de ses côtes (pour qu'elle soit « à ses côtés » dans la vie...). Ici, Guano, après le sommeil profond, ne va pas rencontrer la femme : il retourne jouer avec les animaux (ses animaux intérieurs) et croit trouver la paix paradisiaque sans passer par les étapes nécessaires de la rencontre avec l'autre : il renverse l'ordre de la création, revient en arrière, retourne avec les bêtes sauvages. Il n'accepte pas le souffle (il a le souffle coupé) qui le pousse vers la femme et son devenir d'homme.

**Hyoscyamus** : - thème de l'ours noir, triste (état dépressif d'Hyoscyamus) ;

- ou bien à l'opposé : thème de l'ours comique, ridicule, grotesque (on pense aux montreurs d'ours qui amusaient jadis les villageois en faisant danser l'animal dans les rues lors des fêtes...).

## **Guano**

*Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquet -  
Ramon Frendo*

---

C'est ici l'autre aspect de la médaille : Hyoscyamus hypomane... Car Hyoscyamus a une vulnérabilité par rapport à la lumière-obscurité (comme s'il n'avait pas enlevé son « manteau d'obscurité »). Ici, il se présente en « comique », mais au bout d'un moment, cela ne tient pas...

**Kalium muriaticum** : thème des rêves de *grands animaux* (ours, lions, éléphants). Ce remède évoque la *force*, l'épreuve à surmonter. Ici, il s'agit de la force de l'ours : c'est une force athlétique, celle de l'homme qui n'écoute rien. Il rêve aussi qu'il fait des bonds (Apis, Veratrum alb., Ferrum met.).

### **Quelques tableaux de Guano au fil des âges**

La problématique psorique reste identique, mais elle se nuance par une coloration différente au cours des âges.

#### **Guano enfant**

En égotropie, on imagine un enfant solitaire, qui se suffit à lui-même. Jouer avec des peluches représentant des bêtes sauvages lui convient bien, surtout s'il s'agit d'ours...

C'est donc un enfant (faussement) tranquille ; il ne pose pas de problème à ses parents, pour l'instant. On le croit en paix, on se réjouit de sa bonne santé apparente. Mais la décompensation le guette :

- si on le met à la crèche, où il devra renoncer à sa « caverne » sécurisante, partager ses jeux...
- au moment d'aller à l'école ;
- et d'une manière générale chaque fois qu'il sera contraint à une socialisation : il se sent menacé par la rencontre, l'altérité...

Tout se passe comme si l'enfant Guano exprimait ainsi sa souffrance : « laissez-moi en paix... laissez-moi jouer avec mes animaux sauvages (les animaux auxquels il s'est identifié)... ne m'arrachez pas à mon monde de paix, pour m'envoyer à l'école... ».

#### **Guano homme**

L'accent est mis sur la difficulté de la rencontre avec la femme.

*Guano adolescent* sera difficile, avec des troubles du comportement (conduites de retrait) trahissant des troubles de la personnalité (introversion, risque de schizoïdie puis de schizophrénie).

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhe - Anne-Marie Crouzet-Triquenot -  
Ramon Frendo

---

La caractéristique, chez *Guano homme*, est que la « bête » en lui peut surgir au moment de la rencontre avec la femme. Ici, seul le sexe s'exprime, à l'instar d'une sexualité animale, d'une « histoire sans parole ».

*Guano père* peut donner l'image d'un « bon gros nounours », mais il a d'importants troubles de la communication ; à un moment critique, peut jaillir de lui une attitude sauvage (cf. les poussées pulsionnelles de certains déviants sexuels, par exemple pédophiles).

#### **Guano femme**

*Guano femme* va chercher à devenir la « bête sauvage » pour rencontrer un homme, qui vit seul, isolé, et qui verbalise très peu ses affects. Ensemble, ils vivront à l'écart de la société. Ils préféreront aux Hommes le monde des bêtes. La femme Guano sera stérile, comme une terre qui ne « parle » pas, qui ne se laisse pas féconder par la parole (l'accès à la parole est bloquée de manière traumatique et traumatisante).

#### **Guano vieillard**

C'est l'image du « vieil ours mal léché », grognon et râleur, que l'âge et les déceptions de l'existence ont rendu misanthrope. Il est désormais trop vieux et trop rigide pour changer. On redoute ses « coups de gueule » et ses « coups de griffe » sauvages. Pire, en maison de retraite, le voilà devenu lubrique ! Il court les jeunes infirmières avec une vigueur grotesque et se fait rejeter. Quelques neuroleptiques, prescrits en gouttes mais donnés à la louche, le tasseront définitivement, à moins que...

### **GRANDES INDICATIONS CLINIQUES DE GUANO**

Il s'agit essentiellement d'indications psychiatriques :

- enfant présentant un retard de langage, en retrait, refusant l'école, s'enfermant dans son monde...
- *enfant abandonné ou souffrant d'hospitalisme* (au sens de Spitz) : enfant placé en orphelinat et devenu autiste car laissé seul sans amour derrière des barreaux, comme un petit animal sauvage (Roumanie...).
- *adolescent en rupture avec la société*, avec conduites de *claustration* (s'enferme dans sa chambre) : cela évoque les adolescents japonais en crise d'identité accumulant leurs excréments dans leurs chambres...

### **Guano**

Drs Alberto Torressin - Thierry Albernhé - Anne-Marie Crouzet-Triquetot -  
Ramon Frendo

---

- patient *psychotique*, devenu associatif du fait de son *délire* et qui se mure dans sa psychose...
- *ermite*, vivant au plus près de la nature, en sauvage (véritable « ours »)
- *pervers sexuels* : pédophiles et autres agresseurs sexuels, zoophiles (mis à l'index de notre société)...
- et d'une manière plus générale tous les *parias*, rejetés par la société (clochard vivant en autarcie...).

#### Indication somatique :

- la *lèpre* : à cause des tâches rosées et des zones insensibles. Le lépreux est « mis à l'index » (thème de l'index gonflé).

Mots clés: *Bêtes sauvages - Ours - Pulsions - Isolement - Paria - Psychose*

Paix paradisiaque. Jouer avec des bêtes sauvages. Isolement. Pas de parole entre homme et femme. Attitude sauvage sortant de sa terre alors qu'on le croyait un bon nounours... Ours et animaux sauvages, dans les différentes déclinaisons (égotrophie et alterlyse : ours sauvage ; égolyse : ours auto-agresseur).



HERBRONNEN  
MET  
Secretariaat telefonisch bereikbaar  
elke dag tussen 9u30 en 12u  
Tel: 0032(0)11.87.40.97  
Fax:0032(0)11.87.31.97  
E-mail: VSU-Bnih@hnbe.com  
Site:http://vsu.homeobel.com  
HOMEOPATHISCH  
BEKEKEN